



X830/77/11

**French
Reading and Translation**

Duration — 1 hour 30 minutes

Total marks — 50

SECTION 1 — READING — 30 marks

Attempt ALL questions.

Write your answers clearly, in **English**, in the answer booklet provided. In the answer booklet you must clearly identify the question number you are attempting.

SECTION 2 — TRANSLATION — 20 marks

Attempt to translate the whole extract.

Write your translation clearly, in **English**, in the answer booklet provided. In the answer booklet you must clearly identify which section number you are attempting.

You may use a French dictionary.

Use **blue** or **black** ink.

Before leaving the examination room you must give your answer booklet to the Invigilator; if you do not, you may lose all the marks for this paper.



SECTION 1 — READING — 30 marks

Attempt ALL questions

Read the whole article carefully and then answer, in **English**, ALL the questions that follow.

This article is about alternative schools in France.

Le boom des écoles alternatives en France

Les écoles en France ne font plus rêver. Emploi du temps surchargé, système de notes inadapté, problèmes de discipline, concurrence stressante, créativité peu encouragée . . . tant de problèmes qui poussent certains parents à rechercher une alternative à l'école traditionnelle.

- 5 Parmi les choix possibles, entre faire la classe à la maison ou inscrire ses petits dans un établissement alternatif, Louise n'a pas hésité : «J'ai envoyé mes enfants dans une école alternative où l'enseignement n'est pas lié aux méthodes traditionnelles. Dans cet établissement, les jeunes apprennent en s'amusant. Il règne en outre une vraie ouverture d'esprit et les enseignants cherchent à développer l'esprit critique de leurs élèves.» Louise, architecte, est elle-même passée par une école similaire qui applique aussi une méthode basée sur l'expression libre. L'Hexagone* compte 352 écoles et 1457 collèges engagés dans des démarches d'innovation ou d'expérimentation et reconnus officiellement par le ministère de l'Éducation nationale.

- 15 Jean-François Michel, formateur d'enseignants, constate : «La plupart des parents inscraient leur rejeton dans ces établissements parce qu'ils sont séduits par leurs méthodes éducatives. Pourtant, quelquefois, les parents se tournent vers ces écoles parce que leur enfant est en échec scolaire ou parce qu'ils cherchent autre chose qu'une formation professionnelle, par exemple.»

- 20 C'est en effet pour éviter qu'il n'abandonne ses études au lycée que les parents de Benoît l'ont envoyé dans un établissement à méthodes alternatives. Du jour au lendemain, la vie de l'adolescent change : il quitte une classe surchargée pour une classe à effectif réduit. Il a un conseiller personnel qui le soutient et qui organise pour lui des stages en entreprise. En plus, Benoît effectue deux voyages annuels à l'étranger. «Je n'ai pas eu mon bac cette année-là car ma situation personnelle était particulièrement difficile mais cette nouvelle école m'a aidé à construire ma personnalité et m'a poussé à choisir le métier dont je rêvais», raconte aujourd'hui Benoît, ce jeune acteur extraverti.

- 30 On peut cependant se demander si ces écoles alternatives n'encouragent pas la créativité au détriment des résultats scolaires. «Les rares études menées dans ce domaine ont montré que leurs élèves réussissaient au moins aussi bien que les autres, si ce n'est mieux sur le long terme», répond Marie-Laure Viaud, auteur de plusieurs ouvrages sur l'éducation alternative. On remarque en effet qu'à la sortie de ces établissements, leurs élèves font preuve d'indépendance et de confiance en eux, de précieux atouts dans leurs études et dans la vie en général.

- 35 Prenons l'exemple d'Élodie, ancienne élève d'une école alternative et mère d'une fille de douze ans. «À la fin de l'école primaire, mes connaissances de base de la grammaire française étaient tellement bonnes que j'ai tout de suite pigé l'italien. Mon niveau scolaire était supérieur à la moyenne lors de mon entrée au lycée», témoigne ce produit de l'école Meyer, un établissement parisien d'enseignement alternatif. Pourtant, son intégration au système scolaire traditionnel s'était avérée très ardue. «J'étais la première de la classe mais mes camarades de classe me traitaient comme une extra-terrestre et me mettaient à l'écart sous prétexte que je n'appartenais pas au groupe. Par conséquent, mes parents ont décidé de m'inscrire à l'école Meyer», se souvient-elle. Elodie est très contente de la décision de ses

parents parce que cet établissement l'a aidée à développer ses dons naturels (en l'occurrence le dessin). «Ce qui m'attriste particulièrement, c'est de ne pas pouvoir offrir cette éducation à ma fille», ajoute cette mère. Il faut dire qu'à plus de 5000 euros l'année (sans compter la cantine et la garderie), ces structures ne sont pas à la portée de toutes les bourses.

Claire Jospin a deux enfants qui fréquentent une école alternative. Elle raconte : «À Paris, il n'existe que deux écoles alternatives publiques et gratuites et j'ai déménagé avec mon mari dans le secteur géographique de l'une d'elles pour éviter le problème du coût élevé. Envoyer nos enfants dans un établissement favorisant l'autonomie et l'expression libre nous a semblé plus important qu'habiter un bel appartement.» Totale-ment convaincue par les pédagogies alternatives, cette professionnelle insiste néanmoins sur le fait que toutes ces écoles ne se valent pas. «N'importe qui peut ouvrir un établissement scolaire et l'appeler 'alternatif'. D'une manière générale, les écoles non reconnues par l'État n'offrent aucune garantie — il est, par conséquent, primordial de bien se renseigner avant de s'y inscrire», alerte-t-elle.

Bonne nouvelle pour les parents qui trouvent ces établissements attirants: de plus en plus d'écoles publiques s'inspirent de ces formations 'différentes', et intègrent certains de leurs principes dans leur enseignement. Faut-il s'en réjouir? «Oui, bien sûr. Mais attention à ne pas considérer ces méthodes éducatives comme une solution miracle car elles ne conviennent pas forcément à tous les enfants. Certains élèves ont besoin de beaucoup d'autonomie, d'autres davantage de cadre pour progresser», constate Jean-François Michel.

Peut-être faut-il également rappeler que si les écoles en France ont évidemment bien des défauts, elles n'empêchent pas d'accéder à l'emploi de ses rêves. La preuve : l'époux de Louise, lui aussi devenu architecte sans être passé par une école alternative!

* L'Hexagone = France

MARKS

Questions

Re-read lines 1–4.

1. According to the article, there are a number of issues with traditional schools in France. What are they? State any **three** things. 3

Re-read lines 5–13.

2. According to Louise, alternative schools offer a positive learning experience. Give any **two** examples of this. 2

Re-read lines 14–18.

3. Jean-François Michel believes that parents choose alternative schools for different reasons. What does he say? State any **two** things. 2

Re-read lines 19–26.

4. Benoît's life was radically different in his new school.
 - (a) What changed for him? 3
 - (b) What did this school do to help him deal with his difficult personal situation? State any **one** thing. 1

Questions (continued)

Re-read lines 34–46.

5. Elodie talks about her experience of switching to an alternative school.
- (a) What positive experiences does she highlight from her time at primary school? State any **two** things. 2
 - (b) She experienced difficulty when she went to secondary school. What does she say? 2
 - (c) She eventually moved to the Meyer school. Why was this a positive experience for her? 1
 - (d) What makes her particularly sad? 1

Re-read lines 47–55.

6. Claire Jospin is in favour of alternative schools.
- (a) She took the decision to move house. Why did she do this? State any **two** things. 2
 - (b) She has some reservations, however. What does she say? State any **two** things. 2

Re-read lines 56–64.

7. What good news is there for those parents who are attracted to the idea of alternative schools? State any **one** thing. 1
8. Jean-François Michel thinks that the teaching methods in alternative schools do not always provide a magic solution. What does he say? State any **one** thing. 1

Now consider the article as a whole.

9. What is the writer's overall purpose in writing about this subject? Justify your response with close reference to the points made and the language used. 7

SECTION 2 — TRANSLATION — 20 marks

10. Translate the underlined section into English: (lines 27–33)
On peut cependant . . . la vie en général.

[END OF QUESTION PAPER]

[OPEN OUT]

DO NOT WRITE ON THIS PAGE

[BLANK PAGE]

DO NOT WRITE ON THIS PAGE

Acknowledgement of copyright

Text Article is adapted from “Montessori Steiner Freinet le Boom des Ecoles Alternatives” from Madam Figaro, 16/8/16.

SQA has made every effort to trace the owners of copyright of this item and seek permissions. We are happy to discuss permission requirements and incorporate any missing acknowledgement. Please contact question.papers@sqa.org.uk.